

ETUDE

DE

PREVALENCE

2006

PRESENTATION DE L'ETUDE

Objectifs

- mesure de la prévalence et de la consommation 3 ans après les hausses de prix
- évaluation des arrêts et intentions d'arrêt
- évolution des comportements et opinions vis-à-vis des "zones non fumeurs"

Méthode

Sondage en aléatoire auprès d'un échantillon représentatif de 3 206 Français âgés de 12 à 75 ans, du 3 octobre au 10 novembre 2006

Présentation des résultats

Comparaison avec les résultats de 3 enquêtes effectuées en fin d'année :

- Baromètre 2000 (13 685 interviews)
- enquête INPES / IPSOS 2003 (3 085 interviews)
- baromètre 2005 (30 514 interviews)

Nota :

- les résultats nécessitant une comparaison avec les résultats de 2003 concernent uniquement les 15 – 75 ans (les 12 – 14 ans n'avaient pas été interrogés en 2003) ; dans le cas contraire, les résultats concernent les 12 – 75 ans.
- les résultats du Baromètre 2000 sont présentés sous l'intitulé "1999" (le terrain a été réalisé fin 1999), et ceux du Baromètre 2005 sous "2004".

L'EVOLUTION DE LA PREVALENCE

1. Le pourcentage de fumeurs avait fortement chuté fin 2003 (pleine période de hausses des prix) par rapport à fin 1999.

Les mesures effectuées en 2004 et 2006 indiqueraient que ce pourcentage est maintenant orienté à la hausse.

Évolution de la prévalence chez les 15 - 75 ans

1999	2003	2004	2006
34,5 %	30,4 %	31,2 %	31,8 %

- les prévalences mesurées en 2004 et 2006 demeurent significativement inférieures à celles de 1999 : cela signifie qu'on peut affirmer qu'**en 2006 la prévalence n'est pas remontée à son niveau de 1999**
- les écarts entre les prévalences mesurées en 2003, 2004 et 2006 ne sont pas statistiquement significatifs : on ne peut ainsi pas affirmer qu'il y a davantage de fumeurs en 2006 qu'en 2004 ou en 2004 qu'en 2003. Le fait qu'il y ait une progression continue en 2004 et 2006 par rapport à 2003 est cependant une présomption que **la prévalence est orientée à la hausse depuis le moratoire sur les prix.**

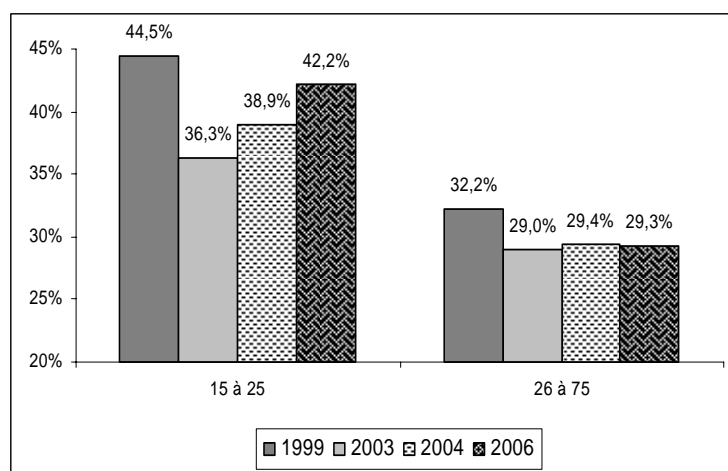
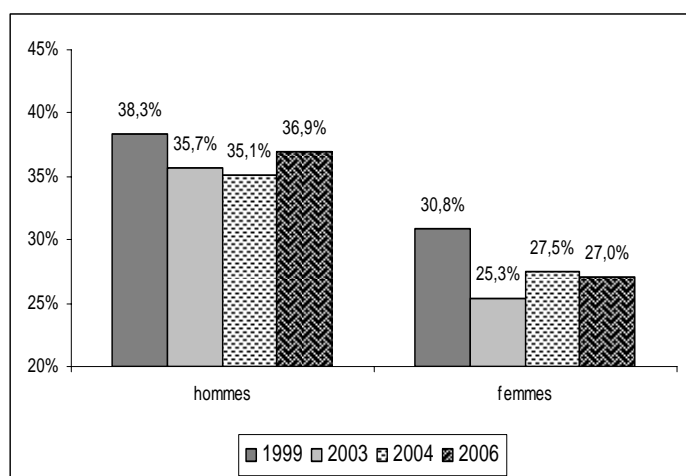
Cette indication amène à envisager une possible évolution du tabagisme dans différentes sous-populations.

2. La chute de prévalence en 2003 était particulièrement sensible dans 2 populations prioritaires : les femmes et les jeunes (18 % de fumeurs en moins à l'intérieur de chacune de ces catégories).

La prévalence a progressé un peu plus chez les hommes que chez les femmes.

Le véritable écart se situe cependant au niveau des tranches d'âge. Alors qu'il n'a quasiment pas varié dans la tranche des 15 – 75 ans, **le pourcentage de fumeurs n'a pas cessé de progresser depuis 2003 chez les jeunes de 15 à 25 ans.**

Évolution de la prévalence chez les 15 - 75 ans selon le sexe / selon l'âge



La baisse de prévalence constatée chez les adolescents en 2004¹ se poursuit (aussi bien les 12 – 14 ans que les 15 – 17 ans).

Le problème se situe principalement au niveau des jeunes adultes (de 18 à 25 ans) : 47,5 % en 1999, 40,3 % en 2003, 43,2 % en 2004, et 48,5 % en 2006.

Il semble que cette population de jeunes adultes qui avait été la première à réagir à la hausse des prix est également celle qui a fini par le mieux s'en accommoder.

3. des évolutions difficiles à analyser sur le critère socio-éducatif

Les évolutions entre 1999 et 2003 n'étaient pas univoques en ce qui concerne les **niveaux de revenus**. La prévalence avait baissé chez les personnes ayant des revenus inférieurs et surtout moyens inférieurs, ainsi que des revenus supérieurs. Elle était restée stable chez les revenus moyens supérieurs.

Les évolutions depuis 2003 ne sont pas plus univoques : relative stagnation chez les revenus inférieurs, les revenus moyens supérieurs et les revenus supérieurs ; très forte remontée chez les revenus moyens inférieurs.

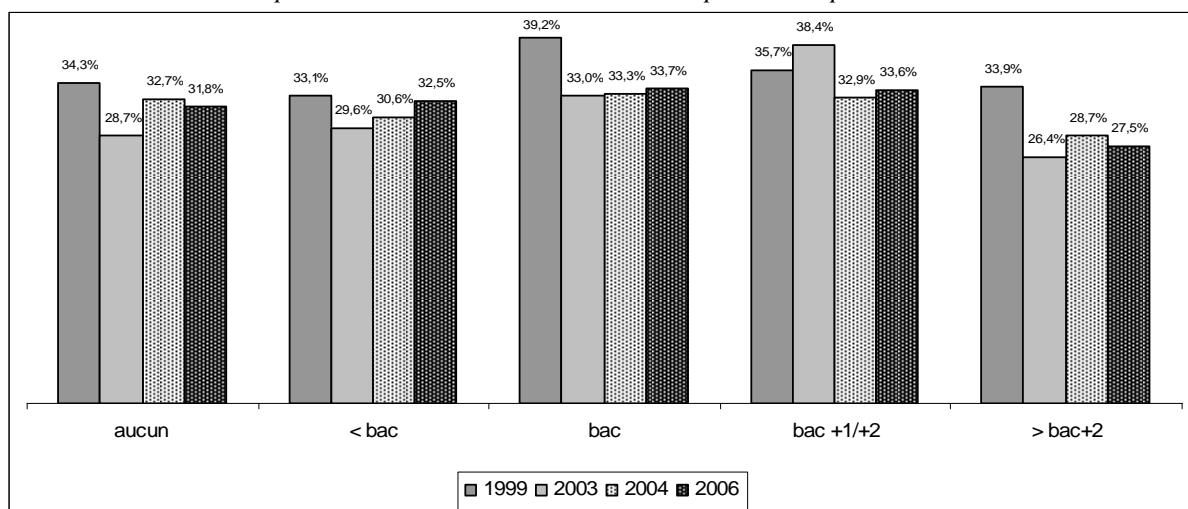
En ce qui concerne le **niveau d'éducation** (plus haut diplôme obtenu), la plus forte baisse observée en 2003 par rapport à 1999 avait été observée chez *bac + 3 et*

¹ cf Baromètre santé 2005 "premiers résultats"

plus, puis chez les bac et niveau bac. Leur taux de prévalence est relativement stable depuis.

Les personnes sans diplôme ou ayant un diplôme inférieur au bac apparaissent comme celles dont le taux de prévalence a le moins baissé par rapport à 1999.

Évolution de la prévalence chez les 15 - 75 ans selon le plus haut diplôme obtenu



L'EVOLUTION DE LA CONSOMMATION CHEZ LES FUMEURS

On a constaté en 2003 une baisse très importante du nombre de "gros fumeurs" (fumant plus de 15 cigarettes par jour). Ce nombre est également en train de remonter.

Dans la population des 15 - 75 ans, pourcentage de fumeurs de plus de 15 cigarettes par jour

1999	2003	2004	2006
10,6 %	6,5 %	9,3 %	9,7 %

DES SORTIES DU TABAGISME ET DES ENVIES D'ARRÊTER RETOMBEES A LEUR NIVEAU D'AVANT LA PERIODE DE HAUSSES DES PRIX

1. L'important surplus du nombre d'arrêts récents constatés en période de hausse des prix (2003) a totalement disparu

L'effet "hausse des prix" a pu être approché lors de l'enquête de fin 2003, au travers de la proportion d'anciens fumeurs s'étant arrêtés au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête. Les enquêtes de 2004 et 2006 confirment qu'en termes de nombre d'arrêts, on est retombé à un rythme proche du 9 % mesuré en 1999.

Proportion d'anciens fumeurs de 15 à 75 ans ayant arrêté dans les 12 derniers mois précédant l'enquête

1999	2003	2004	2006
9,2 %	14,2 %	8,4 %	9,2 %

On retiendra toutefois que le terrain de l'enquête 2006 a été réalisé quatre mois avant la date d'entrée en vigueur de l'interdiction de fumer dans les lieux publics.

2. Depuis 2004, les envies d'arrêter sont quasiment retombées à leur niveau d'avant les hausses

Proportion de fumeurs de 15 à 75 ans ayant envie d'arrêter

1999	2003	2004	2006
58,7 %	66,2 %	59,4 %	60,4 %

Les hausses de prix de 2003 avaient stimulé l'envie d'arrêter, les fumeurs déclarant avoir envie d'arrêter étaient significativement plus nombreux en 2003 qu'en 1999.

Les déclarations d'envie d'arrêter sont aujourd'hui redescendues à un niveau proche de 1999.

LE RESPECT DES ZONES NON FUMEURS

1. se sentir gêné par la fumée des autres

Depuis 1999, le pourcentage de personnes se déclarant gênées par la fumée des autres s'est stabilisé aux alentours de 70 % : 40 % déclarent que la fumée des autres les gêne "beaucoup" et 30 % "un peu".

Les non fumeurs sont naturellement les plus nombreux (80 %) à se déclarer gênés (50 % beaucoup et 30 % un peu), mais la moitié des fumeurs se déclarent eux aussi gênés (15 % beaucoup + 35 % un peu)

2. le respect des "zones non fumeurs" par les fumeurs

Les chiffres sont restés très stables depuis 1999, les fumeurs déclarent très majoritairement qu'eux-mêmes ne fument pas dans les zones non fumeurs. Seuls les lycéens et étudiants sont en retrait.

Fumeurs de 15 à 75 ans déclarant respecter les zones non fumeurs (2006)

transports	lieu travail	lycée, fac	restaurants	bars	lieux publics
96 %	86 %	70 %	93 %	85 %	85 %

3. la perception du respect des zones non fumeurs

Il faut rappeler en préalable le très important **décalage**, qui existe dans toutes les enquêtes CFES / INPES, **entre les déclarations des fumeurs sur le fait qu'eux-mêmes respectent les zones non fumeurs et leur perception du respect de ces zones par les autres**. Si ce décalage n'est que de 14 points concernant le lieu de travail, il atteint 33 points pour les restaurants, 40 points pour les lieux publics couverts en général, et 60 points pour les bars et cafés !

Fumeurs de 15 à 75 ans : perception du respect des zones non fumeurs (2006)

transports	lieu travail	lycée, fac	restaurants	bars	lieux publics
70 %	72 %	58 %	60 %	25 %	45 %

Un constat intéressant s'impose lorsqu'on considère l'évolution de cette perception, et ceci **aussi bien chez les non fumeurs que chez les fumeurs : l'augmentation du sentiment que les zones non fumeur sont respectées (et ceci dans tous les lieux)**, avant même que la nouvelle réglementation entre en application, mais tandis que l'on commençait à l'évoquer et que la dénormalisation du tabagisme s'accroissait avec la prise de conscience croissante (favorisée par les campagnes de communication, notamment de l'INPES) sur les risques du tabagisme passif.

Perception du respect des zones non fumeurs

